

Soulemana Kanté entre Linguistique et Grammaire : Cas de la langue littéraire utilisée dans les textes en N'ko (suite)

2.2. Le travail linguistique de Soulemana Kanté

Comme nous l'avons dit plus haut, l'un des mérites de Kanté est d'avoir harmonisé une langue littéraire jugée commune aux bamanan-kan, jula-kan, maninka-kan et mandingo. Cette harmonisation est en rapport avec sa connaissance des profondeurs de la langue mandingue.

C'est pourquoi dans tous ses textes et contrairement à plusieurs linguistes mandésisants occidentaux ou africains formés à l'école occidentale, la langue mandingue est considérée comme unique avec quatre dialectes principaux. Cependant nous ne voulons pas nous mêler ici de ces querelles d'écoles, notre vocation est de présenter un résumé du travail linguistique énorme rabattu par le créateur du N'ko.

4

2.3. La phonétique et la phonologie du N'ko :

Au coeur de l'histoire de la création de l'écriture N'ko, comme nous l'avons dit plus haut, se trouve « la faiblesse ou l'incapacité » des écritures latines et arabes à noter les tons des langues mandés. C'est ce qui a justifié, selon Kanté, sa motivation à créer un alphabet Phonétique qui comblerait ce vide.

Kanté, très préoccupé par l'étude des tons de sa langue, a découvert les tons mandingues au moins une bonne décennie avant les linguistes occidentaux (Amselle 2001). Dans sa phonologie, il a pu noter les tons suivants à l'aide de quelques signes diacritiques :

Kanmayèlè kakodo est le nom du ton haut uniforme ;

Kanmayèlè labaranèn est le nom du ton haut brusque ou bref ;

Kanmadjii kakodo est le nom du ton bas uniforme ;

Kanmadjii labaranèn est le nom du ton bas brusque ; *Kanmayèlè tèdo* est le nom du ton haut neutre ;

Kanmadjii tèdo est le nom du ton bas neutre ;

A noter que dans la tradition phonétique N'ko, contrairement à celle occidentale, les voyelles longues et les tons sont considérés comme des phénomènes de même ordre. C'est

pourquoi, si à des voyelles brèves correspondent des tons brefs, à des voyelles longues

correspondent aussi des tons longs. Ainsi, on trouve:

Kanmayèlè kakodo samannèn est le nom du ton haut uniforme accentué ;

Kanmayèlè labaranèn samannèn est le nom du ton haut bref accentué ;

Kanmadjii kakodo samannèn est le nom du ton bas uniforme accentué ;

Kanmadjii labaranèn samannèn est le nom du ton bas brusque accentué ;

Kanmayèlè tèdo samannèn est le nom du ton haut neutre accentué ;

Kanmadjii tèdo samannèn est le nom du ton bas neutre accentué.

Ayant fait une étude approfondie des tons mandingues, il trouva douze niveaux de

réalisation tonale auxquels correspondent douze signes diacritiques pour ces mêmes tons. En fait, l'une des particularités de l'écriture N'ko est que les tons sont notés du point de vue de la

réalisation. Mais pour des raisons didactiques ou pédagogiques, Soulemana Kanté savait que

noter douze marques diacritiques tonales est une complexité formelle qui pourra poser

d'énormes difficultés de mémorisation aux apprenants de son écriture. Il supprima quatre tons non pertinents que sont les tons neutres et il ne reste que huit tons jusqu'à nos jours.

Kanté et ses héritiers intellectuels sont d'avis qu'aucune alphabétisation ne se

généralisera dans les langues mandingues tant qu'elle ignorera l'aspect phonétique et

phonologique du N'ko. Ainsi, l'échec de l'enseignement formel et

de l'alphabétisation générale dans les langues nationales que prônait Ahmed Sékou Touré en Guinée est imputé, entre autres, au fait que l'Académie des langues guinéennes n'avait pas tenu compte de

l'aspect tonal des langues. Ce qui est visible, c'est que certains linguistes occidentaux et ceux

africains de l'école occidentale ont commencé à réellement prendre conscience de la

pertinence de la notation des tons de nombreuses langues ouest-africaines.

Ce qui est jugé néanmoins comme une influence positive de l'école N'ko sur la tradition linguistique

Occidentale. **2.4. De la lexicologie à la lexicographie**

Une autre hantise de Soulemana Kanté concerne ses travaux sur le vocabulaire des parlers mandingues. A cause de son milieu d'enfance (voire sa biographie ci-haut),

Soulemana Kanté a connu les vocabulaires de nombreux parlers mandingues. Ses séjours en

milieu joula (Côte-d'Ivoire, Haute Volta), bambara (Mali) et ses visites au Liberia, en Sierra Leone, en

Gambie et au Sénégal à des fins de recherches ou de commerce lui ont permis de dresser un lexique

rassemblant des vocabulaires de près de 28 parlers mandingues.

Cela lui a permis de réaliser un travail lexicographique immense. Bien évidemment, Kanté a créé des milliers de néologismes. Son travail lexicographique se présente comme

suit :

(à suivre ...)

Nafadji Sory CONDE

Consultant International

Membre de N'ko Doumbou (Académie N'ko)

Professeur de la Grammaire N'ko et

consultant international

Spécialiste de Soulemana Kanté et du N'ko.

Conakry, Guinée

MOTOS KAINUO

RAPIDE, FIABLE, ET CONFORTABLE

TEL : (+ 224) 664 24 77 72 / 622 69 38 87 / E-mail : fansylla@yahoo.fr / BP : 5856



SAISON

~ 0 J ~ Y 3 I 5